

MOUVEMENT EUCHARISTIQUE DES JEUNES

Spiritualité et pédagogie du Mouvement Eucharistique des Jeunes (Manuel provisoire)

Rome, février 2011

www.apostleshipofprayer.net

Indice

1. Introduction

2. Histoire

Un projet pour les jeunes.

La Croisade Eucharistique.

Le Mouvement Eucharistique.

3. Le MEJ et l'Apostolat de la Prière

Le MEJ dans l'AP.

Le MEJ dans l'Eglise.

Le MEJ dans le monde.

4. Spiritualité

5. La pédagogie – méthodologie

Fondements spirituels

Fondements de croissance humaine

La méthodologie pratique et ses assis:

A) Rencontres régional et nationales

B) Équipes

C) Réunion de équipe MEJ

D) Étapes de croissance (branches)

E) La Prière dans el MEJ

F) Le Cahier Personnel

G) Le Structure dans le MEJ

- Le méjiste: l'enfant ou jeune du MEJ
- Le responsable ou animateur
- Le Coordinateur du Centre (paroisse ou école)
- Le Directeur National du MEJ
- L'Assesseur Spirituel
- L'Équipe National
- Le Coordinateur de la région ou du continent de l'AP et le MEJ
- Le Directeur Mondial

H) Des pistes pour initier le MEJ

6. Où se trouve le MEJ?

1. Introduction

Le MEJ c'est un mouvement international de formation chrétienne qui s'adresse aux enfants et aux jeunes âgés de 5 et 25 ans, et qui désire leur apprendre à vivre à la manière de Jésus. Il veut leur conduire à une relation d'amour, à un "cœur à cœur" avec Jésus, en puisant ses fondements dans une spiritualité eucharistique. Il les prépare à être des chrétiens adultes engagés au service de leurs frères et de leurs sœurs dans un monde injuste et séculier.

Le MEJ est la branche juvénile de l'Apostolat de la Prière, Association confiée par l'Église à la Compagnie de Jésus.

Mouvement Eucharistique des Jeunes est la nouvelle appellation de l'ancienne Croisade Eucharistique. Cette dernière a eu beaucoup de succès en de nombreux pays vers le milieu du siècle dernier. Son renouveau a commencé en France, qu'en 1962 on prit le nouveau nom, ce qui a été suivi par d'autres pays dans le monde.

Présent en 45 pays sur les 5 continents, le MEJ est organisé selon des lignes d'action claires, des étapes pour accompagner la croissance chrétienne et une coordination nationale le chapeaute.

Selon une méthode appuyée sur la formation de communautés, il insiste sur la conscience claire de son appartenance ecclésiale. La prière, la célébration de l'Eucharistie, l'adoration, l'importance accordée à la Parole de Dieu et au discernement orientent les jeunes vers une vie axée sur le service et l'attention aux besoins du monde actuel. À cet effet, le MEJ propose aux jeunes des moments de rencontre, la vie d'équipe, le chant, etc. Ces activités permettent de trouver des espaces d'arrêt pour partager son vécu, pour inviter à l'action et pour méditer. Ainsi ces moyens favorisent la croissance du jeune et le guide dans ses choix.

«Nous sommes des jeunes qui voulons dire au monde que notre bonheur jaillit de la rencontre de Dieu, de l'amour désintéressé, du regard plein d'espérance porté sur notre histoire, du projet de Jésus qui nous remplit d'enthousiasme et qui nous pousse à agir.»

(Manuel Latino-Américain du MEJ)

2. Histoire

Un projet pour les jeunes.

Le 3 décembre 1844, le Père spirituel d'un groupe de jeunes Jésuites, François-Xavier Gautrelet SJ prononce l'exhortation célèbre d'où est né l'Apostolat de la Prière (AP). C'est le jour de la fête de saint François Xavier, en Vals, près de Puy, en France. Désireux de satisfaire l'impatience de ses jeunes frères en formation pour aller en mission en terres éloignées, il les exhorte à être déjà des missionnaires dans leurs études, par la prière et l'offrande quotidienne de leur vie, en union avec Jésus-Christ dans l'Eucharistie.

En 1865, Pie IX lance un appel à l'aide aux catholiques, adultes et jeunes. Beaucoup d'étudiants sont impatients d'y participer. Alors, le Père Cros entérine l'idée du Père Gautrelet et explique aux jeunes qu'ils peuvent être des zouaves du Pape à leur manière, par leur prière, leurs heures de silence, leurs sacrifices et leurs communions. L'idée s'est diffusée avec une grande rapidité dans les collèges et les résidences en France, en Belgique, au Canada, en Angleterre et dans tout le monde catholique. Ainsi les premiers enfants entrent dans cette dynamique de prière et d'offrande. On les appelle « Les Croisés ».

En 1870, le Père Henri Ramière, successeur du Père Gautrelet, demande à Pie IX d'accorder sa bénédiction à cette *milice pontificale*. Dans la lettre qui accompagne sa demande, il explique que celle-ci est une section de l'Apostolat de la prière, adaptée aux jeunes chrétiens pour défendre la cause du Saint-Siège. Elle attire la paix par ses armes propres, spécialement par la communion fréquente et par les heures offertes à cette intention. Cette milice compte déjà 100 000 membres partout dans le monde et, là où elle est présente, la participation à la vie sacramentelle croît, non seulement chez les jeunes, mais aussi parmi les professeurs et les parents.

En 1881, a lieu le 1^{er} Congrès international de Lille où on met en évidence: "L'AP est une croisade eucharistique permanente".

En 1883, le Père Ramière entreprend une campagne en faveur de la communion mensuelle afin que les jeunes qui fréquentent les écoles primaires publiques et libres ne restent pas en marge de cette rénovation sacramentelle. Pour renforcer la vie eucharistique des fidèles, on publie les décrets de Pie X en 1905 et en 1910 sur la communion fréquente, y compris celle des enfants.

La Croisade Eucharistique.

De 1911 à 1914, naissent des Ligues eucharistiques pour enfants, adolescents et adultes dans le but de mettre en pratique ces décrets. À la suite du Congrès eucharistique de Lourdes, en juillet 1914, l'idée de la "*Croisade eucharistique des Enfants*" surgit pour renforcer la vie eucharistique des fidèles. Cependant le début de la première guerre mondiale met le projet en veilleuse.

En 1916, devant les hostilités, l'AP organise parmi les enfants divers groupes de prière pour les combattants et pour la paix, projet appuyé par le Pape Benoît XV. Deux nouvelles sections apparaissent pour les enfants de 12 ans : les Chevaliers du Christ et les Messagers du Christ.

En 1917, la Croisade eucharistique s'organise à l'intérieur de l'AP. Elle est confiée à la direction de la Compagnie de Jésus. En 1932, le P. Ledochowski, Père Général des Jésuites, obtient de Pie XI la reconnaissance de la Croisade eucharistique comme Association primaire issue de l'Apostolat de la Prière.

En 1945, le Père Gilles Arbellot y propose un renouveau pédagogique. Il désire offrir aux croisés un parcours spirituel impliquant un soutien pour leur offrande quotidienne. Ce parcours consiste à éduquer à la prière, à la vie eucharistique et à l'apostolat.

En 1958, Pie XII approuve, par une lettre autographe, les nouvelles normes de cette Croisade eucharistique. Ensuite, le Père Général, Jean-Baptiste Janssens, demande à tous les Provinciaux des Jésuites d'assigner à ce ministère des hommes compétents: *"Trois ou quatre Pères se consacrent entièrement à cette Croisade eucharistique. Ils l'organisent solidement et en forment les promoteurs. Ils dirigent les revues périodiques et donnent une formation religieuse et morale à des centaines de milliers d'enfants et d'adolescents "*.

Le Mouvement Eucharistique.

À Rome, en 1960, lors d'un pèlerinage de 3 522 délégués de la Croisade eucharistique française, à l'occasion du 50^e anniversaire du Décret de Pie X sur la communion des enfants, Jean XXIII évite d'employer le mot "croisade" dans son discours. Il désigne plutôt le groupe de pèlerins : « *Enfants du Mouvement eucharistique français* ».

Entre le 21 et 23 mars 1962, l'Assemblée des cardinaux et des évêques de France font la promotion de la nouvelle appellation : Mouvement Eucharistique Juvénile (MEJ). Mais il ne s'agit pas seulement d'un changement de dénomination, c'est également une question d'élan nouveau. L'une de ses caractéristiques principale est d'offrir des normes, des objectifs et des méthodes spécifiques de formation pour chaque étape de la vie du jeune. D'autres pays comme l'Italie, l'Espagne, le Chili, l'Argentine, Madagascar, etc. font de même, selon un programme adapté aux jeunes de chaque pays.

En 1970, une rencontre nationale des responsables a lieu à Tours, en France. Les délégués de diverses provinces se réunissent pour analyser l'avenir du Mouvement. Dès 1970, le MEJ français dépend directement de la Conférence épiscopale Enfance-Jeunesse. Avec l'aide des Jésuites du Conseil national, on vise à garder, au cœur du mouvement, l'inspiration ignacienne reconnue comme l'une de ses spécificités. Dans les autres pays déjà mentionnés, le lien avec la Compagnie de Jésus et avec l'Apostolat de la Prière continue parce que la Compagnie considère l'AP et le MEJ

comme un service pastoral qui doit appartenir à l'Église universelle et aux Églises locales.

Dans son allocution au Congrès des Secrétaires nationaux de l'AP en 1985, Jean-Paul II disait explicitement : « Une attention spéciale doit être accordée aux jeunes qui font partie du Mouvement eucharistique, version actuelle de la Croisade Eucharistique ».

Pour sa part, la Congrégation générale de la Compagnie de Jésus en 1995, dans son décret sur la collaboration des laïcs à la mission, disait : « *La Compagnie soutient et promeut ce service pastoral que le Saint Père lui a confié, ainsi que le Mouvement Eucharistique des Jeunes* ».

La spiritualité du MEJ vient de l'Église, se développe en l'Église et est au service de l'Église. On peut dire du MEJ la même chose que l'on dit de l'Apostolat de la prière : « L'importance de l'Apostolat de la prière vient de qu'il nous conduit à être en Église ».

3. Le MEJ et l'Apostolat de la Prière

Le MEJ dans l'AP.

Dans l'histoire de l'Apostolat de la Prière et à l'intérieur de la Croisade eucharistique, devenue le Mouvement Eucharistique des Jeunes, on reconnaît une spiritualité de base commune qui dure jusqu'à maintenant. Chez les deux mouvements, on retrouve **une spiritualité eucharistique** qui invite chacun de ses membres à configurer sa propre vie à celle du Cœur du Christ. Une vie orientée par le désir missionnaire dans la réalité quotidienne pour servir l'Église, telle est le cœur du MEJ et tel est le cœur de l'AP. Le MEJ s'éclaire donc à partir de l'AP.

On se souvient que l'AP est née en 1844 comme une invitation faite à un groupe de jeunes étudiants jésuites à devenir apôtres et missionnaires dans leur vie quotidienne, en s'unissant au Christ dans tout ce qu'ils font, dès maintenant et non uniquement quand ils partiront en terres lointaines pour annoncer l'Évangile. Leur vie entière et chacune de leurs activités peuvent être une action apostolique et missionnaire, en l'offrant au Seigneur. Offrir et vivre fidèlement sa vie leur a été proposé comme le moyen d'aider spirituellement les missionnaires *ad gentes* et la mission de toute l'Église.

La prière d'offrande du matin devient la pratique concrète pour que toute leur vie soit disponibilité à Dieu. Elle exprime le désir, la décision et la disposition de vivre continuellement sous le regard du Seigneur. En fin de journée, l'examen du conscient permet de discerner et de reconnaître le travail de Dieu tout au long du jour depuis l'offrande du matin. Ces deux temps d'intériorité disposent à vivre continuellement sous la mouvance de l'Esprit.

Dans ces deux pratiques et dans la célébration quotidienne de l'Eucharistie, on reconnaît la même dynamique de tout recevoir de Dieu et de tout lui donner. Dans

l'Eucharistie, le Christ s'offre au Père et se donne, en nous amenant dans son propre mouvement de l'offrande de sa vie. Un même et unique élan anime ces deux temps de recueillement et le moment de l'Eucharistie. Ils mettent dans l'attitude de se donner soi-même, avec le Christ, pendant tout le jour.

Entre ces prières et l'Eucharistie, se profile une coïncidence et une continuité, car les premières aident à vivre l'Eucharistie pendant toute la journée. L'offrande rend plus disponibles et plus dociles à l'Esprit, car le méjiste est guidé par le désir de conformer sa vie au vouloir du Père. Ainsi il devient apôtre et collaborateur de la même mission que le Christ sur terre (concrétisée pour lui-même dans les gestes ordinaire du quotidien).

On comprend que cette attitude eucharistique vient de l'idéal vécu par le cœur de Jésus. Vivre une spiritualité eucharistique, c'est vivre une spiritualité du Cœur de Jésus. Ainsi apparaît le sens profond de l'Eucharistie et ce qui caractérise le Cœur de Jésus. Les deux, nous renvoient à la même réalité théologique : l'auto donation amoureuse de Dieu à l'humanité et la vie du Fils de Dieu offerte gratuitement pour notre salut.

Offrir sa vie avec générosité et docilité à l'Esprit est la manière des jeunes Jésuites de se rendre disponibles pour participer à la **mission** du Christ dans leur vie quotidienne. Leur manière de servir l'**Église** va plus loin que le simple fait de prier, car l'AP les pousse à vivre fidèlement ce que l'Église demande à ce moment-là, c'est-à-dire, étudier et vivre une vie sainte, là où ils se trouvent.

Par la force de leur prière, ils unissent leur vie à celle du Christ, ils servent et appuient spirituellement l'Église *ad gentes*, ils soutiennent réellement les missionnaires. Cette prière a aussi pour effet d'élargir, chez les jeunes Jésuites, leur horizon et leur cœur aux dimensions de la mission de l'Église universelle. Il est très normal pour l'AP d'accueillir la proposition, en 1860, de prier pour les intentions de prière mensuelles du Saint Père. L'AP est un service de prière qui engage la vie de ses membres en faveur de la mission de toute l'Église.

En résumé, **Eucharistie, Église et Mission** ont été et continuent d'être aujourd'hui les trois axes fondamentaux pour comprendre, vivre et promouvoir l'Apostolat de la Prière (et le MEJ). Dans un monde en changement, parfois caractérisé par la confusion, on continuera à regarder vers le mystère de l'Eucharistie comme lieu de la rencontre du Père révélé en Jésus-Christ. On continuera de reconnaître en elle la source et le sommet de la vie de l'Église. On continuera d'écouter dans l'Eucharistie et dans l'Église la voix du Seigneur qui nous envoie en mission.

L'AP articule ces trois éléments d'une manière compacte et indissoluble, comme on les trouve unis dans le Cœur de Jésus : vie offerte, vie donnée, en communion avec toute l'humanité dans un service qui invite à lutter pour un monde plus juste. La prière d'offrande exprime au Seigneur son désir de vivre en docilité avec son Esprit en unissant sa propre vie cachée, ses sacrifices, sa prière personnelle, ses joies et ses peines, avec lui et avec la mission de toute l'Église.

Le regard s'ouvre pour intégrer tout le cosmo dans la prière, car par cette école de prière, on apprend à vivre et à aimer comme l'a fait le Cœur de Jésus. Chaque personne laisse l'interpellation des intentions de prière du Pape la questionner et changer son style de vie, pour une croissance en disponibilité.

Ce fond théologique et ces pratiques constituent l'essentiel de ce qu'on a appelé l'Apostolat de la Prière, et plus tard le Mouvement Eucharistique des Jeunes. Alors, comme aujourd'hui, on ne peut pas comprendre l'AP sans le MEJ, on croit que le MEJ doit être compris comme partie de l'AP. De fait, l'AP doit être l'âme spirituelle du MEJ. Ceci non seulement pour des raisons historiques, dans lesquelles on reconnaît les origines du MEJ (antérieurement, Croisade Eucharistique), mais surtout parce que la tradition spirituelle de l'AP doit animer la vie intérieure des membres du MEJ, pendant et après leur appartenance au Mouvement. Il faut qu'il existe une continuité entre la proposition pédagogique du MEJ car il n'est qu'une étape transitoire. L'AP doit continuer d'offrir l'aide et l'accompagnement à celui qui «graduate» du MEJ.

On approfondira maintenant de quelle façon ces éléments essentiels de l'AP sont au centre de la proposition spirituelle et pédagogique de la branche juvénile de l'AP, et développés en tant que programme de formation chrétienne pour les enfants et les jeunes.

Le MEJ dans l'Eglise.

La tâche spécifique du MEJ est d'éduquer les jeunes au sens d'appartenance et de la continuité en Eglise. Le MEJ les accueille lors d'une étape transitoire, celle de l'enfance ou de la jeunesse. Il leur inculque des habitudes de vie eucharistique et les prépare à leur engagement ecclésial adulte dans une vie chrétienne empreinte de maturité. Une fois le processus du MEJ complété, l'AP offre une proposition spirituelle pour vivre l'offrande quotidienne au service du Royaume de Dieu. Le MEJ ne travaille pas pour lui-même, mais au service de l'Eglise, en communion avec les autres structures pastorales du diocèse. Son apport particulier à l'Église, c'est l'accent donné à la spiritualité eucharistique.

Le lien hiérarchique et pastoral en Église est inscrit dans l'appartenance à l'AP, qui a comme Supérieur international le Pape. Il en délègue la direction à la Compagnie de Jésus. C'est pourquoi on affirme que le MEJ appartient à l'Église, non aux Jésuites, et qu'il est inséré dans diverses organisations diocésaines au service de la tâche pastorale de l'Église entière.

Le MEJ dans le monde.

Le MEJ appartient à l'AP et à l'Église pour servir le monde. La formation du MEJ est orientée vers le service comme ce fut le cas pour Jésus. Donner sa vie selon le style de Jésus, c'est demeurer attentif à la mission de travailler pour un monde plus juste. Le MEJ forme ses membres à l'esprit critique afin qu'ils soient capables de dialoguer avec

le monde d'aujourd'hui, mais aussi capables de s'opposer à ce qui va à l'encontre l'Évangile, à ce qui met en danger la dignité des personnes.

- Dans un monde qui globalise le matérialisme, l'hédonisme et la violence, le MEJ apprend à globaliser la solidarité, la paix et la dignité de l'homme et de la femme.
- Dans un monde qui voit les injustices comme des événements inévitables ou explicables, le MEJ croit que, grâce à l'amour chrétien, un monde meilleur est possible.
- Dans un monde égoïste, et replié sur lui-même, le MEJ lance le défi de vivre l'aventure de l'amour gratuit offert à tous sans exception.
- Dans un monde de relativité et de laxisme, le MEJ propose la radicalité de l'offrande de sa propre vie, la radicalité de la croix de Christ.
- Dans un monde triste et sans espoir, le MEJ agit sur la vie concrète pour construire le bonheur.
- Dans un monde qui manipule la jeunesse et abuse de l'enfance, le MEJ cultive des espaces de respect et d'éducation.
- Dans un monde où trop de personnes souffrent de la solitude, le MEJ présente la beauté de la vie en communauté.

4. Spiritualité

Les racines de la spiritualité du MEJ comme celles de l'Apostolat de la Prière puisent à la source ignacienne. C'est en même temps une spiritualité eucharistique. On y retrouve donc les objectifs suivants :

- Partir de la réalité de vie des enfants et des jeunes, en étant attentifs à l'étape humaine et spirituelle dans laquelle ils se trouvent ; et en leur offrant directives de formation que considèrent leurs limites et leurs besoins, et aussi, que les aident à développer leurs talents et leurs capacités.
- Vivre en amitié personnelle avec Jésus, en s'unissant à son Cœur
 - par la prière qui nous apprend à trouver Dieu en toute chose
 - par l'écoute de la Parole
 - par la célébration de l'Eucharistie
- Devenir apôtre : vivre le service comme offrande de la vie
 - en Église
 - pour le monde
 - comme Marie

Le MEJ désire conduire le jeune à la connaissance intérieure de Jésus et de sa Parole. Il veut l'habiliter à trouver le Seigneur dans toutes les circonstances de sa vie quotidienne. La prière personnelle et la célébration communautaire de la Cène du Seigneur seront les moyens privilégiés pour y parvenir. La communion au Corps et au Sang du Christ alimente le méjiste et le rend capable de vivre son témoignage chrétien au service du Royaume.

Le MEJ est un mouvement essentiellement ecclésial. Il se vit dans, pour et par l'Église. Il s'agit donc de la vocation spécifique du MEJ, qui n'est pas un Mouvement centré sur soi-même, sinon toujours ouvert au service et en coordination avec les structures de l'Église locale.

Cette appartenance ecclésiale s'exprime selon 4 axes :

- le sens de la communion – membres d'un seul corps,
- le sens de l'universalité – ouverture aux besoins du monde
- le sens du Peuple de Dieu – nous sommes choisis, aimés...
- le sens de la Petite Église – la vie en communauté

Voilà pourquoi la tâche spécifique du MEJ, à cet égard, est de développer le sens de l'appartenance à l'Église. Le mouvement accueille le jeune à un moment charnière de sa vie. Il lui inculque des habitudes de vie eucharistique et le prépare à un futur engagement ecclésial dans sa vie chrétienne en tant qu'adulte. Après avoir traversé les étapes proposées par le MEJ, l'Apostolat de la Prière prend le relais et lui offre un terrain propice et une démarche spirituelle pour vivre son offrande quotidienne comme un service au Royaume de Dieu.

Le MEJ ne travaille pas de façon isolée. Au contraire, il est intégré aux structures pastorales de son diocèse. Il se déploie en harmonie avec les divers services, mouvements et charismes qui existent déjà. Il enrichit son Église diocésaine de son accent eucharistique et de son ouverture au monde, à la société, aux réalités de son milieu. Ainsi son cœur d'apôtre vibre au diapason du Royaume à construire.

Comme celle qui a le mieux incarné les idéaux de la disponibilité à la volonté du Père et au service de ses frères et de ses sœurs, Marie accompagne la démarche spirituelle du MEJ.

5. La pédagogie – méthodologie

Le MEJ se propose comme un chemin de croissance humaine et spirituelle. Entre 5 et 25

ans, une personne se construit, se découvre, se forme et se transforme. Afin d'aider les jeunes à vivre toutes ces étapes, le MEJ, fort d'une longue tradition, se veut comme un chemin pour choisir sa vie. Voilà pourquoi on signale que la pédagogie du MEJ conduit l'enfant et le jeune vers un processus d'élection.

Dans la vision éducative du MEJ, le jeune est perçu comme une personne douée de liberté, une personne debout, en équilibre heureux entre les diverses composantes de sa personnalité (physique, psychologique, sociale, affective et spirituelle), aussi comme une personne en marche, en recherche: être de désir, en croissance vers un meilleur épanouissement.

La base pédagogique c'est l'expérience communautaire du petit groupe. Ils se rencontrent une fois par semaine, ils partagent leur réalité et ils parlent des sujets d'importance à leur formation humaine et chrétienne. Ces rencontres sont accompagnées et guidées par un animateur, qui a reçu la formation pour le faire.

De cette manière dans le MEJ les jeunes et les enfants apprennent à découvrir le monde comme un lieu de rencontre avec le Seigneur, à accueillir de Lui la vie, à lui remercier pour elle et à la lui offrir. Car dans ce monde, Dieu lui-même s'est incarné et cette incarnation rend indissociables les deux mouvements, à vivre personnellement et avec d'autres:

- de recherche dans ce monde de la présence de Dieu, qui est appel à la liberté,
- d'engagement dans le monde pour s'y construire, en prenant des responsabilités

C'est dans cette dynamique qu'on parle d'une vision fondée sur l'Eucharistie vécue et célébrée, car à la suite du Christ, le chrétien, et donc, le jeune méjiste, est appelé à recevoir et à donner sa vie gratuitement afin d'être tout entier pour et avec les autres. C'est ainsi qu'il entre dans l'attitude d'offrande du Christ dans l'Eucharistie.

Aussi trois attitudes, inspirées de la pédagogie de St Ignace, sont promues chez le jeune, à savoir :

1. *Vivre les relations à soi, à Dieu, aux autres sans les séparer,*
2. *Chercher, avec l'Esprit-Saint, à ressembler toujours davantage au Christ.*
3. *Progresser, dans l'identification au Christ, en cheminant selon les axes*

suivants :

- S'épanouir en maintenant l'équilibre dans les divers domaines de sa vie et en cultivant l'esprit de fête.
- S'ouvrir à Dieu et au monde en étant sans cesse en recherche.
- Se rendre libre et disponible par la dynamique eucharistique.
- Choisir de s'engager *pour et avec* les autres en vue de construire un monde plus fraternel.

La pédagogie du MEJ : une pédagogie eucharistique

Fondements spirituels de la pédagogie

Les assis de l'eucharistie, elle a succédé dans un moment seul, au Dernier Repas, mais tout en Christ a été toujours eucharistique. Sa pédagogie avec ses apôtres a été aussi toujours eucharistique. Voilà, celui-là c'est l'hypothèse. Tout en Jésus est eucharistique, ou bien, tout peut s'interpréter à partir de l'eucharistie. C'est la pédagogie de la vie donnée. Toujours. Donc, au MEJ, doit être comme ça.

La pédagogie du Christ avec les siennes a été une pédagogie qui part de sa propre vie, de son Cœur, tel un témoignage que les apôtres pourraient voir et suivre.

- Une pédagogie d'amour personnel envers les disciples, de patience et de préoccupation pour chacun.
- Une pédagogie de communauté, en accompagnant les apôtres dans les expériences missionnaires et d'autres.
- Une pédagogie qui incite les disciples à apprendre à donner leur vie.
- Une pédagogie d'une vie livrée pour nous, pour l'amour envers les siens.

Voilà ce que c'est une pédagogie eucharistique.

Pour bien comprendre l'eucharistie, on doit connaître ce que se passait au cœur du Christ au moment du Dernier Repas :

Un Cœur eucharistique

Son Cœur de Fils, sa docilité à la volonté du Père, voilà la nouvelle forme de sacrifice agréable à Dieu, le sacrifice spirituel, qui consiste à s'offrir soi-même dans l'obéissance. C'est le sacerdoce nouveau, qui consiste à se donner soi-même. Le Psaume 40 reflète bien cela quand il dit que Dieu ne se complait ni dans les sacrifices ni dans les

offrandes de céréales, mais bien dans la réponse du cœur: "Me voici, mon Dieu, pour faire ta volonté" (7- 8). De même, l'épître aux Hébreux commente en disant que Jésus-Christ "fit la volonté de Dieu en offrant son propre corps en sacrifice une fois pour toutes". (He 10,5-10).

Ce sacerdoce et ce mode de vie atteignent leur expression culminante à la Dernière Cène, où Jésus ouvre et donne en quelque sorte son Cœur à ses disciples (c'est-à-dire la totalité de sa vie).

Cette nuit-là, Jésus traduisit en paroles et en gestes ce qui ne cessa de brûler en lui, c'est-à-dire son amour de donation au Père et à nous-mêmes. Il fit du pain et du vin le signe (sacrement) de sa façon de vivre, résumant par là toute sa vie: ce pain, c'est Moi, vous dis-je, ce vin c'est Moi, offert, versé pour vous. Le pain et le vin eucharistiques se convertissent en un reflet de ce qu'il y a dans son Cœur.

Toujours, Jésus fut le pain donné, toujours il fut le vin offert. Par ces gestes, il indiquait en outre son acceptation, par amour pour l'humanité, de la mort cruelle qui s'approchait de lui, mort injuste et non souhaitée, mais qui lui servirait à montrer l'amour le plus grand.

En leur disant "Faites ceci en mémoire de moi", il invitait les disciples à s'associer à sa vie offerte pour l'amour de ses frères, et à faire de même. Non seulement il les invitait à célébrer l'Eucharistie en mémoire de lui, mais il les invitait surtout à donner leurs vies (donner leurs cœurs). Le sens de l'Evangile de Jean racontant le lavement des pieds dans le contexte de la Dernière Cène n'est nul autre, car il exprime la même logique eucharistique de l'offrande d'une vie au service des frères et des sœurs. Etre disciple, c'est avoir le même Cœur que Jésus, c'est-à-dire, le même mode de vie offerte pour l'amour des autres.

Nous pouvons identifier en cette attitude de vie offerte la note la plus caractéristique et permanente du Cœur de Jésus. C'est ce que nous pouvons appeler le *Cœur eucharistique de Jésus*. C'est cette attitude de son Cœur que nous désirons imiter lorsque nous demandons: "Rends notre cœur semblable au tien", ou quand chaque matin, nous offrons notre vie au Père.

Le MEJ a été fondé pour mettre en pratique cette pédagogie eucharistique. La vie dans le MEJ enseigne aux jeunes à vivre avec Jésus et selon le style de Jésus (c'est à dire, selon le Cœur de Jésus, cœur eucharistique, livré pour l'humanité). Au MEJ on fait divers activités, on vit de belles expériences, se fait des amis... mais le principal et le plus important est la rencontre et la connaissance du Christ. Toutes les activités que le MEJ développe, les camps, les rencontres, les jeux, invite le méjiste à découvrir le Christ... à connaître la joie du Christ, l'amitié du Christ, les défis du Christ pour la vie des jeunes d'aujourd'hui. P. Adolfo Nicolás a dit :

C'est justement le sens de votre spiritualité Eucharistique. Vous êtes invités à laisser modeler vos vies par l'Eucharistie. Ce sont les paroles du Pape Jean-Paul II lors de sa communication aux responsables mondiaux de l'Apostolat de la Prière en 1985 :

« Vous devez en outre vous efforcer de former des chrétiens qui soient intérieurement modelés par l'Eucharistie, qui aient la force de s'engager généreusement en mobilisant toutes les dimensions de leur vie dans un esprit de service à l'égard des frères, comme le Corps du Christ offert et son Sang versé ».

Comment cela est-il possible?

L'Eucharistie est une source d'inspiration pour la vie. Même si la participation à la Messe, d'une manière régulière, est essentielle pour entrer à notre tour, toujours davantage, dans cette offrande de nos vies, ce qui est le plus important c'est que toute notre vie se laisse entraîner par ce dynamisme eucharistique. L'Eucharistie est pour les meilleurs une manière de vivre. En tout, toujours, dans « toutes les dimensions de leur vie », c'est vivre « le service à l'égard des frères ». C'est vivre une vie eucharistique pendant la semaine, alors même que je ne suis pas à l'église. C'est une spiritualité qui nous apprend à accueillir et à remercier le cadeau de la vie, pour la redonner ensuite au service des autres.

Cette manière de vivre n'est que la manière de vivre du Christ. Et l'on trouve tout le sens de la vie du Christ, comme dans un véritable résumé, lors du Dernier Repas. Il révèle par ses gestes et ses paroles la signification dernière de sa vie livrée pour nous.

On peut comprendre la messe si on comprend le sens que Jésus a donné à ses gestes et paroles au cours du Dernier Repas.

Une autre citation du Pape, cette fois de Benoît XVI, nous aide à comprendre le sens profond des gestes de l'Eucharistie pour le Christ lui-même:

« Qu'est ce qui est en train de se passer? Comment Jésus peut-il donner son Corps et son Sang? Faisant du pain son Corps et du vin son Sang, il anticipe sa mort, il l'accepte au plus profond de lui-même et il la transforme en un acte d'amour. Ce qui de l'extérieur est une violence brutale - la crucifixion -, devient de l'intérieur l'acte d'un amour qui se donne totalement. Telle est la transformation substantielle qui s'est réalisée au Cénacle et qui visait à faire naître un processus de transformations, dont le terme ultime est la transformation du monde jusqu'à ce que Dieu soit tout en tous (cf. 1 Co 15, 28). Depuis toujours, tous les hommes, d'une manière ou d'une autre, attendent dans leur cœur

un changement, une transformation du monde. Maintenant se réalise l'acte central de transformation qui est seul en mesure de renouveler vraiment le monde : la violence se transforme en amour et donc la mort en vie. (A la XX JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE, Cologne – Marienfeld, 21 août 2005) »

En conclusion, vivre une spiritualité eucharistique engage toute la vie du chrétien. C'est le grand défi du MEJ, et de ceux qui prennent au sérieux sa proposition spirituelle. C'est un programme de vie au service de la transformation du monde, qui commence par la transformation des nos cœurs.

Donc, vivre la spiritualité et la pédagogie du MEJ est en lien constant avec l'eucharistie, comme source d'inspiration pour la vie, de nourriture pour l'esprit, et d'engagement au service du monde. Une spiritualité eucharistique qui nous pousse à vivre une vie eucharistique en toutes choses.

La pédagogie du MEJ : une pédagogie de croissance humaine.

Fondements éducatifs de la pédagogie

Le MEJ propose une pédagogie aussi de croissance humaine. Dans **la démarche pédagogique** (qui considère le contexte familial, social et ecclésial des jeunes) les méjistes développeront peu à peu leurs capacités à :

- Faire équipe, un lieu pour apprendre à mieux écouter et mieux s'exprimer, à découvrir la vie ensemble avec ses richesses et ses difficultés.
- Vivre ensemble, car le MEJ leur propose de poser un regard bienveillant sur ceux qui les entourent, en équipe et au-delà. Et ensemble, d'agir, d'accepter les différences.
- Faire Eglise aussi, par la participation à des célébrations, des événements, des actions faites en équipe MEJ qui sont autant de moyens de s'engager en Eglise.
- Chercher à comprendre les Ecritures, sa foi et l'Eglise, chacun à sa mesure, au point où il en est. Cela passe par des temps de partage autour de la parole, d'échanges en équipe, de rencontre de témoins...
- Prier en équipe régulièrement en découvrant des manières différentes de le faire (pour offrir, dire merci, demander pardon, en chantant, en silence, à partir de l'Ecriture, à partir de sa vie...), célébrer ensemble.
- Relire sa vie en équipe et de façon personnelle pour pouvoir faire des choix qui font sens.

Cependant, **des moyens** sont nécessaires pour y arriver. Ceux-ci doivent être vécus avec certains régularité et ils prouvent être collectifs ou personnels.

Des moyens collectifs :

- Déployés au plan des équipes de base, des rassemblements locaux, nationaux et des camps :
- Des réunions d'équipe accompagnées par un animateur, au moins trois ou quatre ans plus vieux que les membres de l'équipe
- La relecture (stop-carnet) et le partage en équipe
- La prière commune
- Des célébrations et des sacrements
- Des étapes de choix célébrées, marquant la maturation de la foi
- La découverte et la fréquentation de Dieu dans les Ecritures
- Des rencontres de témoins
- Des jeux, des expressions artistiques et créatrices
- Des actions choisies et vécues en équipe

Des moyens personnels:

- La prise de responsabilité
- La démarche de choix
- La rencontre personnelle avec un adulte
- La prière d'offrande
- La prière personnelle
- Le cahier personnel

Des ressources

La pédagogie propre du MEJ, ouverte, dynamique et adaptée à la réalité de chaque Église local, a emmené chaque pays à développer une série de ressources pédagogiques disponibles pour la formation et la croissance de ses membres.

Jusqu'à aujourd'hui il n'y a pas une unique ligne ou uniformité dans le contenu pédagogique, mais voici quelques propositions pour l'animation des équipes et pour la formation des cadres dirigeants :

- de manuels, au niveau national et international
- des structures d'animation au niveau mondial, national et local, qui travaillent en coordination
- une structure avec des tranches d'âges et ses objectives
- des rencontres de formations de responsables

- des chants,
- des revues,
- un thème d'année
- sites web (voir la section [links](#) du site web)

La méthodologie pratique du MEJ et ses assis:

Dans la perspective de la méthodologie MEJ, voici la description de certains de ces moyens qui ont été énumérés.

A) Rassemblements locaux, nationaux et des camps :

Plusieurs pays ont comme tradition organisé une Rencontre National du MEJ chaque année, avec une grande participation de ses membres de partout le pays. Ces rencontres peuvent avoir plusieurs objectifs : le partage, la formation, faire une retraite, la célébration. Aussi le MEJ offre de manière régulière des camps d'été. Ces rencontres ont la couleur de la région organisatrice, c'est-à-dire, chants, symboles, moments forts et significatifs, temps dans l'année aussi significatif, etc. Ces rencontres permettent de mieux vivre et renouveler l'appartenance ecclésiale.

B) Équipes :

La foi partagée en communauté des enfants ou jeunes, en *réunions ou rencontres* hebdomadaires a comme objectif d'emmener le jeune à la rencontre de Jésus-Christ et dans une expérience de vie ecclésiale. Les groupes MEJ on les appelle « équipes » et aux membres du MEJ on les appellera ici « méjiste ».

C'est dans le partage et la vie en Église où les jeunes découvrent le Dieu de Jésus-Christ qui agit dans la propre histoire personnelle et communautaire. En cette dimension le méjiste apprend à percevoir les autres, communiquer ce qui l'habite, se mettre en relation et agir avec les autres (expression d'équipe), être attentif à la vie qui l'entoure. On s'arrête en certains aspects :

- *Communiquer* : il s'agit de partager et vivre ensemble, ou bien, vivre comme des compagnons et dans l'amitié. De cette manière on découvre les qualités de chaque membre de l'équipe et la complémentarité qui se présente entre eux. Le méjiste se découvre et découvre l'autre comme quelqu'un différent et unique; et ainsi il peut trouver sa place dans le groupe et faire équipe, faire corps avec les autres méjistés. Pour ça, il apprend à s'exprimer par la parole : il prend la parole et laisse aussi les autres la prendre et laisse aussi l'Autre s'exprimer. Ainsi le Mouvement propose divers moyens comme le partager hebdomadaire, le débat, le jeu, les diverses

activités et la réflexion en lien avec la vie d'équipe, la relecture (discernement spirituel) des événements de la vie, le Cahier Personnel ou Journal Personnel, toutes des choses qui font partie de l'accompagnement d'équipe.

- *Agir ensemble* : le partage avec les autres permet l'ouverture à autres perspectives et il permet d'apprendre à choisir ensemble, en considérant autres manières de penser. Cette élection emmène le jeune à prendre position et agir en équipe d'une manière plus interactive et pas uniquement individuelle, en apprenant le respect des autres. Les moyens qui aident le méjiste à vivre ce point sont : débouter dans le Cahier de groupe, les activités manuelles pour bâtir ensemble, chanter, diverses activités pour s'exprimer, projets d'équipe, questions, débats et discussion au niveau de méjistés, ainsi que le partage de diverses expériences vécues à l'intérieur comme en dehors des rencontres. Une expérience forte dans laquelle le méjiste peut aussi regarder son agir en rapport avec les autres ces sont les camps, soit ceux fait en fin de semaine ou pendant les vacances qui peuvent durés plusieurs semaines. Ils apprennent à se connaître eux-mêmes, vivre et partager avec les autres en expérience communautaire, se former dans les valeurs spirituelles et de service en vers le monde.
- *Attention à la vie* : la vie dans l'équipe MEJ cherche faire apprendre au méjiste avoir un regarde attentif pour la vie. Ainsi, on peut développer de compétences propres de la vie d'équipe, être acteur en assumant sa place en lui, en se responsabilisant de la vie d'équipe avec les autres. En assumant ses responsabilités le méjiste est appelé à discerner comment vivre dans la vérité. Voilà pour quoi c'est important distribuer des responsabilités choisies en fonction du projet d'équipe. On trouvera des initiatives pour s'engager lesquelles seront des défis à faire face. On les invitera au partage des expériences, des points de vue, leur préoccupations, etc.

Ce doit les emmener vers une ouverture pour devenir plus attentifs à tout se qui se passe autour d'eux, avec le désir de vouloir comprendre d'avantage les événements dans leur milieu (amis, groupe), famille, école, cartier et dans la société et le monde (culture, communication et medias, science). C'est un lieu qui favori l'ouverture de manière progressive aux autres avec leurs différences, apprendre à accueillir la nouveauté, l'inattendu. Aux méjistés plus vieux on les invite à animer certaines activités. Aussi à vivre un accompagnement personnel ou spirituel.

C) Réunion d'équipe MEJ

Les rencontres du MEJ ont ces caractéristiques :

- Périodicité : une fois par semaine
- Nombre de participants par équipe : idéalement pas plus que 12
- Durée : pas plus qu'une heure et demie.

- Modalité : un animateur ou responsable accompagne la démarche.

Développement de la rencontre d'une équipe MEJ

1. Présenter avec clarté objectifs et buts
2. Moments (* optionnels)
 - Initier en se mettant dans la présence de Dieu
 - Partager la vie
 - Réflexion à la lumière de la Parole et la Foi
 - Formation *
 - Jouer *
 - Programmer un service à rendre *
 - Évaluer
 - Célébrer
3. Contenu (selon temps, personnes, lieux)

En chaque rencontre on parle de divers thèmes sur la vie en rapport avec Dieu et les autres (affectivité, vie spirituelle, engagement social, usage de l'argent, du temps libre, la famille, la sexualité, vocation, souffrance et mort, etc.).

Le contenu de ces rencontres a comme but d'ouvrir la personne intégral du méjiste (son corps, âme, esprit, vision) aux multiples dimensions formatives. Un d'axe de cette formation est connu comme *L'intelligence de la foi* (l'autre axe c'est *la prière*, que sera expliquée plus tard).

La réunion d'équipe sera une occasion aussi pour grandir en connaissances au niveau de la vie, comme intellectuel et doctrinal en lien avec la foi : on doit apprendre à connaître la personne de Jésus, la Bible, l'Église, les sacrements, l'Esprit de Dieu qui agit en notre histoire, etc.

La mime, le chant, les dessins, l'étude biblique, l'apprentissage de prières (la prière d'offrande), les vies de saints, etc. ces sont de moyens qui peuvent aider à ce but.

Des données pratiques pour l'animateur pour mieux réaliser la réunion hebdomadaire avec son groupe :

- Avant : Il doit planifier à l'avance, préparer tous les éléments dont il aura besoin et ainsi éviter l'improvisation.
- Pendant : il est le premier à arriver, et prépare le lieu de la réunion, accueille ceux qui arrivent. Il fait tout pour que la rencontre se vive en présence de Dieu en facilitant le partage avec les autres (car ce n'est pas lui le centre d'attention). De lui dépende le bon déroulement de la rencontre et il réalise une évaluation de la rencontre, en respectant les objectifs initiaux.

- Après : il réfléchit sur les aspects qu'il faudrait améliorer.

D) Étapes de croissance (Branches)

Le MEJ organise les équipes de ses membres en fonction des âges de jeunes, en relation aux étapes de développement du méjiste, en considérant aussi sa maturité évolutive (psychologique).

En chaque étape on doit trouver présentes les 4 dimensions (qui seront développées au fil du temps par divers techniques pédagogiques) :

- Accueil : la joie de la rencontre, le jeu, la fête
- Formation : connaissance du monde et de Jésus, apprentissage de la prière, des expériences diverses pour grandir dans la foi et en tant que personne.
- Mission : la vie eucharistique et le service
- Célébration : célébrer la vie avec Jésus, l'Eucharistie, les sacrements

Le MEJ n'est pas pour toute la vie. C'est pour la formation de la jeunesse. Il nous prépare à servir le monde dans l'Eglise. Après, l'Apostolat de la Prière accompagne pour toute la vie dans la mission de chrétien engagé.

C'est importante que pour souligner le passage d'une étape à l'autre on fait une célébration spéciale, par laquelle on veut mettre en relief le pas de plus dans l'engagement du méjiste avec le Christ et dans l'Église. Les noms et les limites d'âges pour chaque étape varient d'un pays à l'autre. En général, on peut dire, que les étapes font référence à 3 « moments eucharistiques » qui signalent des objectifs généraux :

- Les plus jeunes : apprennent à recevoir la vie (la vie comme don)
- Ceux d'âge moyen: apprennent à assumer la vie, à la saisir et chercher chemins (accueillir la vie)
- Les plus vieux : apprennent à donner la vie (offrande)

Ces moments sont délimités par l'étape personnelle de formation du méjiste.

Dans les pays de langue française (France, Canada - Québec, certains pays d'Afrique) il y a 5 étapes :

- Feu Nouveau (Fnou) (7-10 ans),
- Jeunes Témoins (JT) (10-13 ans),
- Témoins Aujourd'hui (TA)(15-18 ans),
- Equipe Espérance (ES)(15-18 ans),
- Equipe Apostolique (EA)(18-21 ans).

Dans les pays de langue espagnole (Amérique Latine et Espagne) le MEJ offre 6 étapes :

- Amis de Jésus (maternel jusqu'à 7 ans),
- Esperance (8 - 9 ans),
- Disciples (10-11 ans),
- Témoins (12-13 ans),
- Apôtres (14-17 ans),
- Jeunes pour le Royaume (18 ans et plus)¹.

En Italie existe 4 étapes :

- Groupe Emmaüs (8-10 ans),
- Jeunes Nouveaux (11-13 ans),
- Communauté 14 (14-17 ans),
- Pre-témoins (18-23 ans)² .

Au Brésil il existe 3 étapes :

- Groupe Semences (9-12 ans),
- Groupe Gens Nouveau (13-15 ans),
- Groupe Feu Nouveau (16 ans et plus)³.

Le plus important, comme on répéterai, c'est que dans ces équipes, groupes ou communautés de vie, le méjiste vit et peut grandir au niveau humaine et spirituel, en plus qu'il apprenne à devenir source de vie pour les autres, pour la communauté elle-même et pour l'Église.

Cette pédagogie peut être appelée aussi « Expérience Emmaüs ». À la suite de ce que les disciples d'Emmaüs selon saint Luc 24, le méjiste est invité à devenir proche de Jésus, avec qui ils font une relecture o réinterprétations des faits, écoute des Écritures, partage du Pain et ils sont envoyés pour annoncer la Bonne Nouvelle.

Dans le MEJ, par le moyen de ces axes d'accompagnement et expériences vécues, on permet au méjiste de devenir « Personne Eucharistiques ».

E) La Prière dans MEJ

¹ En espagnol on les connaît comme: Amigos de Jesús, Esperanza, Discípulos, Testigos, Apostólicos et Jóvenes por el Reino.

² En italien : En italiano son llamados Gruppi Emmaus (GE), Ragazzi Nuovi (RN), Comunità 14 (C 14) et Pre-testimoni (pre-T).

³ En portugês: Grupo Semente, Grupo Gente Nova et Grupo Fogo Novo.

Les caractéristiques propres à la prière dans le MEJ puissent ses racines dans la tradition de l'Apostolat de la Prière, où il est né. Le MEJ désire éduquer le méjiste à vivre un rapport d'amitié permanent avec le Seigneur, trouver Dieu dans toutes les choses. Sa prière sera toujours une prière qui parts de la vie et reste unie à la vie, et aussi elle ancrée à la Parole de Dieu et elle est orienté vers le jeune pour le faire devenir apôtre au service du monde dans l'Église.

On sait bien que toute la vie du méjiste désire être réponse à l'appel de Jésus, et en conséquence, de manière pédagogique on invite le méjiste à vivre 3 moments spéciaux de rencontre avec Lui : **Le trois Moments de la journée**. En chaque un on fait un arrête pour parler de manière personnelle avec le grand Ami.

Ces sont lesquels? 1) L'offrande 2) le rencontre d'amitié 3) la révision :

1) Chaque matin une Offrande (Premier Moment) : au lever, l'**Offrande** de la journée au Seigneur : c'est le moment pour le saluer et lui offrir toute la journée qu'on vivra. Le méjiste offre ses prières, paroles, actes, souffrance, tout ce qu'il doit faire, et ainsi le fera avec Lui et à sa manière. Cette offrande il la peut faire avec ses propres paroles ou avec une prière écrite.

2) Chaque jour une Rencontre (Second Moment) : il s'agit de la **Rencontre d'amitié** avec Jésus en un autre moment de la journée, soit par un temps de prière personnelle, une visite au Saint Sacrement, lire l'Évangile, la bénédiction de la table à la maison..., ou un autre moment dans lequel on pense à Lui pendant la journée. Ce moment peut s'agir du moment de l'Eucharistie et recevoir Jésus dans la communion (on peut vivre plusieurs « second moment » pendant la journée).

3) Chaque nuit une Révision (Troisième Moment) : L'examen ou **Révision** du jour, avant se coucher, pour ainsi reconnaître le passage de Dieu dans la propre vie pendant la journée. Plus qu'un examen de Conscience, c'est un examen de pris de conscience de comment Dieu a agit chez la personne et comment la personne, c'est-à-dire, le méjiste a agit envers Lui en ce jour que fini. Pour ce troisième moment on peut suivre trois étapes : **rendre grâce** pour ce que Dieu a fait dans la propre vie en ce jour, demander **pardon** pour les résistances envers à l'agir de Dieu et lui demander son **aide** pour que le jour suivant on vit plus uni à Lui.

Comment vivre chaque un de ces moments? Pour chacun d'eux le méjiste peut utiliser des prières qui ont été écrites par d'autres, mais on recommande qu'il lui exprimer avec ses propres mots. Toujours on doit essayer d'être très concret: offrir les activités qui seront faites ce jour, partager avec Lui ce qu'on ressent, rappeler les personnes avec lesquelles s'est passé la journée, etc. On essaye de profiter de chaque *Moment* en qualité et intensité et pas dans sa longue durée. Nous partons de la base qu'il est difficile d'avoir des temps reposés et longs pour prier au milieu des temps occupés de

chaque jour, par ceci nous favorisons cette prière de quelques minutes, forte et profonde.

Il est important de trouver une place dans la propre maison, un « coin de prière », un espace spécial pour vivre la rencontre (placer une image, une chandelle, etc.), ainsi qu'apprendre à adopter certaines positions corporelles qui favorisent la prière.

La prière communautaire et la participation à l'Eucharistie, ainsi que toutes les expériences vécues dans l'équipe nourriront la prière personnelle du méjiste.

F) Le cahier ou carnet personnel

C'est un outil qui aide à exprimer la rencontre avec Dieu et les autres. On écrit les divers processus personnels, qu'après on pourra relire et s'en souvenir pour apprendre d'eux. Ce sera de cette manière un reflet des pas de Dieu dans la vie. Ainsi on se dispose à discerner Sa volonté. C'est important que chaque membre du MEJ utilise son cahier personnel, qui ne devra jamais être un simple journal de vie ni un espace seulement de "décharge". L'usage sera divers selon l'étape du méjiste, car s'il est un enfant qui vient juste d'initier le MEJ ou bien, s'il s'agit d'un jeune qui depuis longtemps est membre. De toute manière le cahier sera toujours une aide précieuse dans la vie des méjistés.

Le cahier aidera pour regarder les pas de Dieu dans la vie de chacun et aussi les pas de Dieu dans la vie du groupe. Chacun, à partir de ce qu'il vit avec Dieu, pourra partager avec ses compagnons ce qu'il a noté. L'utilisation du cahier sera un moyen sérieux avec lequel nous pourrions partager au sein du groupe la volonté de Dieu. Sans lui nous ne tirons pas profit de la richesse de notre rencontre. C'est pourquoi c'est un outil indispensable dans notre méthodologie.

Quoi noter? Quand nous écoutons et suivons Dieu, nous percevons des sentiments, mouvements et pensées intérieures. Si nous y prêtons attention, nous découvrirons que derrière eux il y a le bon esprit qui nous invite à suivre le bon chemin, et le mauvais esprit qui nous éloigne de lui. Il dépend de la liberté de chacun laisser la place à l'un ou l'autre esprit et choisir le chemin de Jésus ou le chemin contraire. Nous annotons dans notre Cahier Personnel ces perceptions et réactions, luttes et élections, pour nous aider à les exprimer et à les discerner. Un carnet de voyage ou un cahier de vie spirituelle est par conséquent, privé, respecté par tous. Celle-ci est l'utilisation principale que nous donnons au Cahier.

En outre, il nous sert à annoter la vie du groupe, mémoires, sujets de formation ou autres moments significatifs de notre vie méjiste. Les enfants du MEJ utiliseront le

Cahier avec une plus grande ampleur, en cherchant à y écrire les moments plus importants de leur croissance dans la foi.

G) Le Structure du MEJ

Le méjiste:

Qui est-il?

- Un jeune de plus de 7 ans et de moins de 18 ans qui désire vivre à la manière de Jésus dans le MEJ.

Que fait-il?

- Il connaît Jésus, vit en amitié avec lui et essaie de lui ressembler.
- Il acquiert les habitudes du MEJ.
- Il met des mots sur ce qu'il a dans le cœur.
- Il partage ce qu'il vit dans la communauté.
- Il est engagé ecclésialement et socialement.

L'Animateur ou moniteur

Qui est-il?

- C'est une personne priante, serviable, généreuse, créative. Elle tend à vivre à la manière de Jésus en tout.
- Il doit avoir un écart d'âge par rapport à ceux qu'il accompagne.
- Il a acquis une certaine maturité.
- Il disponible de son temps, apte à se faire proche pour guider un groupe.
- Il assume ses responsabilités en regard de sa propre formation, de sa vie sacramentelle, de sa vie de prière et il se donne des temps de ressourcement personnel.
- Il est capable de discerner sa vocation d'animateur et de la recevoir comme une mission.
- Il est Consacré dans l'AP, et/ou il a fait un cheminement dans le MEJ.
- Il a suivi la formation d'animateur.
- Il est apte à travailler en équipe.

Que fait-il?

- Il travaille directement avec les jeunes du MEJ et essaie de leur faire prendre conscience l'amour personnel de Jésus à leur égard.
- Il prépare la réunion en s'inspirant de l'orientation proposée par la direction centrale.
- Il guide ou accompagne celui qui dirige la réunion.
- Il parle personnellement avec chacun des participants de son groupe.
- Il éclaire la vie de l'équipe par la Parole de Dieu.
- Il aide à célébrer ce que l'on a vécu au cours de la réunion.
- Il favorise la communion à l'intérieur du groupe.
- Il assure le lien avec les activités nationales ou régionales et avec l'ensemble du Mouvement.

- Il procure à son groupe l'expérience d'une retraite au moins une retraite par an (s'il est moniteur des jeunes).
- Il travaille en communion avec l'équipe d'Animateurs, avec le Coordinateur et l'Assesseur.

Le Coordinateur du Centre (paroisse ou école)

Qui est-il?

- Un jeune ou un adulte laïc, appelé à laisser transparaître Jésus et à vivre selon son style d'accompagnement des Douze.
- Il est âgé d'au moins 17 ans.
- Il fait partie du MEJ depuis 1 an au moins.
- Il a reçu le sacrement de confirmation.

Que fait-il?

- Il est responsable du bon fonctionnement du Centre.
- Il veille à ce que les objectifs proposés soient mis en place.
- Il choisit et nomme, en communion avec les Assesseurs spirituels du MEJ, les nouveaux Moniteurs et en assure la formation.
- Il coordonne les activités, les rencontres et les réunions.
- Il est surtout, celui qui motive et anime l'équipe des Moniteurs.
- Il agit en tant que personne de liaison pour les activités nationales ou régionales et avec tout le Mouvement

Directeur National

Qui est-il?

- C'est un prêtre, un religieux ou une religieuse désigné pour diriger le Mouvement. Habituellement, le Directeur international nomme un Jésuite qui est en même temps le Secrétaire national de l'AP. Une telle nomination est effectuée en tenant compte des consultations pertinentes, en accord avec le supérieur ordinaire de celui qui est choisi. Au cas où les circonstances le requièrent, il peut être nommé par une autre personne.
- C'est une personne priante, intime avec Jésus, animée d'un esprit eucharistique et d'un sens ecclésial profond. Elle doit incarner la spiritualité du MEJ, être au courant de l'histoire de l'Apostolat de la Prière et du MEJ. Elle doit être serviable, d'un abord facile, amoureuse des jeunes, capable de travailler en équipe et d'évaluer ses collaborateurs. Elle doit avoir les qualités d'un pasteur, le sens de l'organisation, de l'administration et sera pourvue d'une solide formation philosophique et théologique.

Que fait-il?

- Il est le premier responsable et le chef visible du MEJ.
- Il est le berger de ceux qu'on lui confie, d'abord en priant pour eux.
- Il promeut, diffuse et organise le Mouvement dans tous les diocèses.
- Il nomme les membres de l'Équipe Nationale et il les réunit périodiquement.
- Il prend part aux convocations du MEJ au niveau international.

Assesseur Spirituel

Qui est-il?

- Il est une personne de vie spirituelle profonde.
- Il est imbu de l'esprit du MEJ et de l'AP.
- Il rayonne l'amour dans son service auprès des jeunes, il est apte à dialoguer avec eux.
- Il connaît la réalité de la jeunesse.
- Il stimule les jeunes à relever des défis par des propositions concrètes.

Que fait-il?

- Il accompagne et donne la formation aux animateurs et aux coordinateurs des Centres.
- Il prie pour les personnes qu'il accompagne.
- Il respecte le rôle des autres collaborateurs du MEJ.
- Il sait intégrer les visées du MEJ et celles de l'Église.
- Il accompagne le cheminement de chaque groupe.
- Il veille à l'accomplissement des fins spirituelles du MEJ.

L'Équipe Nationale

Qui est-elle?

- C'est une équipe de personnes désignées par le Directeur national pour l'accompagner dans sa tâche.

Que fait-il?

- Elle contacte chaque Centre MEJ du pays, pour s'assurer que tout fonctionne.
- Elle élabore le matériel pastoral nécessaire et offre le ressourcement spirituel et la formation pratique aux moniteurs et aux coordinateurs.
- Elle organise des rencontres nationales et des rencontres des Coordinateurs.

Le Coordinateur de l'AP/MEJ

- C'est le Secrétaire national de l'AP et/ou Directeur du MEJ qui reçoit la charge de coordonner et d'articuler les aspects communs du MEJ sur le continent et de favoriser la communication entre les Secrétaires et les Directeurs nationaux. Il représente les pays de sa région et les met en relation avec le niveau international.

Le Directeur Mondial

- Le Pape est le premier Directeur du MEJ. Cette direction, il la confie au Supérieur général des Jésuites pour les activités habituelles. Ce dernier, comme Directeur international, donne les orientations générales du Mouvement et nomme les Secrétaires nationaux de l'AP, qui d'habitude, sont aussi les responsables du MEJ. Pour le gouvernement ordinaire, à son tour, il désigne un Assistant général qui travaille avec lui à Rome.

H) Des pistes pour initier le MEJ

- Prendre contact avec l'Évêque et le Centre national du MEJ, s'il y en a un ou le Centre national de l'Apostolat de la Prière s'il y en a un. Dans le cas contraire, on doit contacter le Centre international.
- Sélectionner les animateurs et leur donner la formation requise.
- Convoquer des jeunes susceptibles de faire partie du MEJ.
- Établir les lieux et les heures de rencontres.

6. Où se trouve le MEJ ?

On trouve le MEJ dans plus de 50 pays de tous les continents:

Afrique: Égypte, Angola, Bénin, Burkina Faso, République Démocratique du Congo, Côte d'Ivoire, Éthiopie, Gabon, Île Maurice, Madagascar, Mali, Mozambique, Népal, Seychelles, Togo, Cameroun, Kenya, Tchad, Rwanda, Tanzanie, Burundi.

Asie: Inde, Liban, Nepal, Philippines, Taïwan, Vietnam, China (Hong Kong).

Amérique: Argentine, Brésil, Canada, Chili, États-Unis, Haïti, Mexique, Panama, Paraguay, République Dominicaine, Uruguay, Pérou, Colombie, Equateur.

Europe: Albanie, Belgique, Biélorussie, France, Italie, Luxembourg, Pologne, Espagne

Océanie: Australie, Nouvelle-Calédonie, Tahiti.

Le site web international: www.apostleshipofprayer.net

Bibliographie

P. BLOT, *Vivre l'eucharistie avec les jeunes* », Les éditions de l'atelier (2003) Paris.

MANUAL DEL MEJ CHILE, Equipo Nacional (2006) Chile.

MOUVEMENT EUCHARISTIQUE DES JEUNES, « L'expression dans l'équipe », en *Revue du Mouvement Eucharistique des Jeunes de France*, Spécial Branchés et le Dossier d'animation des camps nationaux ES

Pe. ARRUPÉ P – Pe. ENCISO P., *O MEJ e seu ideal*, Edições Loyola (2005) São Paulo.